

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville. Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc.

TEMPERATURE. Du 20 juin 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Sommaire. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, La Petite Papetière.

Changement dans le Cabinet.

Ainsi qu'il l'avait annoncé depuis quelque temps, en provision de son élection comme candidat du parti par la convention nationale républicaine, M. William H. Taft a donné sa démission de secrétaire de la guerre...

D'autre part, il est été peu délicat que le candidat républicain à la présidence neât de l'indépendance que lui donnaient ses fonctions publiques pour favoriser son élection. Edouard M. Taft est manqué à toutes les traditions en restant à son poste après avoir reçu et accepté la candidature présidentielle. Son attitude a donc été entièrement incorrecte en cette occasion.

LA Petite Papetière.

Dans le faubourg, — une rue assourdisante, populeuse, où, du matin au soir, les vitres tremblaient au fracas des camions et des omnibus, — tout le monde connaissait, estimait et respectait la petite papetière. Et l'on avait bien raison: car il ne se pouvait rien voir de plus gentil que cette blondinette en robe noire bien ajustée, dans sa boutique si proprement tenue, quand elle pliait les feuilles des journaux du soir qui sentaient bon l'imprimure toute fraîche.

vous savez, les commis de magasin, les miroirs à farces, qui logent le diable dans leur porte-monnaie et ont, quand même, une cravate fraîche. Mais pas de danger que personne se risquât à dire un mot plus haut que l'autre à la jeune personne. Elle avait l'air bien trop comme il faut. Et puis le papa était toujours là, au fond, derrière le comptoir, le papa à demi paralysique, les mains un peu tremblantes, ayant, avec ses favoris blancs son bonnet grec et son gilet de tricot, l'air confortable d'un concierge de maison à ascenseur.

WEST END.

Les averse intermittentes de ces jours ci empêchent bien des personnes de sortir le soir, mais il y a toujours un public assez nombreux à West End pour assister à l'exécution d'un intéressant programme de vaudeville et d'un concert instrumental excellent.

La littérature. Les confiseurs ont horreur des sucreries, les marchands de journaux n'en lisent aucun. Mais, dès qu'elle fut amoureuse, elle parcourut les feuilles, dans l'espoir d'y trouver le nom de cet homme aux yeux de flamme, qui entraient tous les jours dans sa boutique, sans qu'elle pût jamais obtenir autre chose qu'un sourire de politesse, de ce beau dédaigneux, qui lui avait si profondément troublé le cœur.

Le 4 Juillet au Parc de Ville.

Les préparatifs de la fête commencent à peine. La commission du Parc de Ville se poursuit activement. Le comité s'est réuni dans le bureau de M. P. M. Schneidau hier et a entendu divers rapports.

Mais le maniaque Anatole, entré brusquement dans la boutique, prit silencieusement son journal — dont la première page représentait, ce jour-là, le shah de Perse faisant empaler son conseil des ministres — et jetant deux sous sur le comptoir et un bref bonjour à la marchande, il s'en alla.

COMPTE-RENDUS DE L'Athénée Louisianais.

Le programme du concours de 1908. Procès verbaux. Séance publique annuelle. Relations entre la France et l'Allemagne après la guerre de 1870, conférence, par M. André Dreu.

Le programme complet des divertissements est très étendu: rien n'a été négligé pour le rendre aussi attrayant que possible. Les souscriptions pour les privilèges seront ouvertes demain.

Sous Caution.

Salvatore Tummellino, Carlo Bertuccio et Nick Campanello, les trois Italiens qui ont été vendus dimanche un nègre du nom de Louis Bailey, maître bien connu, au moment où, après avoir pratiqué un trou dans le plancher il pénétrait dans le magasin d'épicerie de Tummellino situé à l'angle des rues Seconde et Chalborne, sont maintenus en liberté.

La Traite des Blanches.

Les autorités fédérales ont déclaré à mettre un terme à la traite des blanches qui se pratiquent avec une vaste échelle dans les Etats-Unis. Des tribunaux de Chicago, où trois cents Françaises environ étaient amenées annuellement pour les livrer à la prostitution, établissent que ce honteux trafic a été détruit par les autorités fédérales sur la direction spéciale du président Roosevelt.

Le mauvais état des rues.

Sur instruction du maire Behrman le commissaire des travaux publics Smith a requis les surintendants de son département de nettoyer les divers districts de la ville d'inspecter les rues et de faire des rapports.

Tentative de suicide.

Walter Merritt, âgé de 32 ans et demeurant rue Solomon, 417, a tenté à ses jours hier soir, en absorbant une dose d'acide carbonique, chez son frère, rue Salcedo, 462.

COLLISION.

Hier matin vers onze heures et demie, une collision a eu lieu à l'angle des rues Melpomène et St. Charles, entre un car urbain en charge de l'électricien Geo. W. Severs et une charrette conduite par Phil. Walters. Personne n'a été blessé.

Autre collision.

Hier à trois heures et demie de l'après-midi le car N° 77 du ligno City, en charge de l'électricien Albert Meyer, s'est heurté à une charrette à l'angle des rues Josephine et Magnolia. Albert Azino, le cocher, jeté à terre, a été blessé à la jambe.

INCENDIE.

Hier à deux heures et demie de l'après-midi un feu a éclaté dans le domicile de Mme Frank Toros, rue Camp, 5323. Les dommages d'environ \$700 sont couverts par une assurance.

Mort de M. Edmond Enoul Livaudais.

M. Edmond Enoul Livaudais est mort hier et sera conduit ce soir au cimetière par un long cortège d'amis et de camarades d'armes. M. Livaudais qu'entourait la considération générale, portait très dignement un des noms les plus honorés du pays. C'était un homme d'une correction parfaite en tout et d'une distinction qui s'échappait à l'appréciation de personne. Il faisait partie de l'Armée de Tennessee dans les rangs de laquelle il avait servi également des États de la Louisiane et des Chevaliers de Colomb.

Rapport du chimiste Metz.

Le Dr A. Metz, chimiste de la ville, a hier soir, soumis à l'inspecteur O'Connor son rapport de l'analyse faite par lui des échantillons de vins recueillis chez Pietro Giacomina le jour de la tragédie.

Panier volé.

Charles Deredant, un jeune garçon demeurant à l'angle des rues Benton et Pearl, revenait du marché hier matin dans un car de la rue Magazine quand il a laissé tomber le panier contenant ses achats. Un inconnu l'a ramassé et a disparu avant que le car ait été arrêté.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Le programme. L'Athénée propose le sujet suivant: Les personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: FRANÇOIS COPPEE ET SES ŒUVRES.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, œuvre soignée l'envoie par ce journal, le 21 de concourir, aura à mériter le prix, pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit concourant sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les devises des concourants à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUSSEKLE BOUZK, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

route et les ornières ses genoux et les paumes de ses mains?... A quoi cela servirait-il? Est-ce que ce serait le moyen de sauver Lisou? Il n'arriverait jamais à la lièbre du bois... Et quand bien même il en aurait la force? ... De là, il fallait monter par des sentes abruptes, glissantes, rocailleuses, jusqu'à ce nid de vautours, la Pomme de Pin, vers lequel volait, à tire d'ailes, le pauvre oiseau qui'était Rose-Lisou... Non, pas même avec un miracle il ne pourrait se rendre là!... Folie de le croire! folie de le vouloir!

alors, quelque piqueur, au châtea, ou dans les communs, aurait pu s'emparer de ces cris et de ce sanglot, sans en comprendre la joie, et serait accouru... Mais les chiens dormaient, au fond de leur chenil... Le comte de Croix-Vitré se hâta à sortir... Il avait pris une forte canne, à crocse, et s'avançait un pied que lorsque la canne reposait solidement sur le sol.

points de la vallée, les petits oiseaux viennent chercher un abri auprès des branches où ils commencent à poser les premières brindilles de leurs nids. Il n'a encore rencontré personne. Il longe ainsi, du dehors, la première, la seconde terrasse... Que de temps il a mis pour faire un aussi court trajet! Il avance un pied après l'autre, en tâtonnant le sol, comme s'il était marché sur des pics étroits, entourés partout d'abîmes effroyables.

que répondra le comte? Il répondra ce seul mot qui lui vient aux lèvres. — Oui! oui!... Et l'homme le prendra pour un fou! Et il aura raison, sans doute, car le comte est fou, d'honneur et de désespoir! Et chaque pas qu'il fait, s'accompagne d'un cri étrange, inarticulé, où, seule, Rose-Lisou distinguerait ce qu'il veut dire: — Ma fille!

Sa volonté impérieuse commandait à son corps débile... Dès lors, il n'avait pas besoin de dire non — que par efforts pénibles, et chacun de ces efforts paraissait devoir être le dernier. La route était bordée d'arbres. Il arrivait à un de ces arbres, s'y retenait pour ne pas tomber, le tronc embrassé avec ses deux bras.

Et la, il attendait, aveuglé, les yeux troubles, sentant venir la mort. Et il pensait: — Non, je ne mourrai pas... J'irai jusqu'à l'arbre voisin... Il se remettrait en marche... En marche? Non! Déjà le vieillard ne marchait plus. Il se traînait à genoux, s'accrochant aux pierres, aux herbes poisseuses sur l'acrotétement... aux sillons tracés par les roues des voitures, durant l'hiver, et qu'on n'avait pas encore rempêtrés...

Car, il n'avait pu y venir seul et sans y être porté? Et pourquoi l'avait-on laissé seul, au risque de le faire écraser?... Autant de mystères qu'il n'essaya même pas de s'expliquer au premier moment, et dont la pensée seulement vint à son esprit. Le pauvre pressé était de recourir le planche homme. N'était-il pas trop tard?